



Cette fiche s'inscrit dans le cadre du Fil Rouge de l'animation pastorale 2010 – 2012 consacrée à découvrir la personne de Jésus à travers dix récits de rencontres. Chacune est importante et significative, mais c'est l'ensemble de ces rendez-vous qui nous laisse entrevoir le Royaume annoncé et inauguré par Jésus. Royaume auquel il nous invite à collaborer chaque jour.

Le récit biblique.

Mc 1, 32-39

³² Le soir venu, après le coucher du soleil, on lui amenait tous les malades, et ceux qui étaient possédés par des esprits mauvais.

³³ La ville entière se pressait à la porte.

³⁴ Il guérit toutes sortes de malades, il chassa beaucoup d'esprits mauvais et il les empêchait de parler, parce qu'ils savaient, eux, qui il était.

³⁵ Le lendemain, bien avant l'aube, Jésus se leva. Il sortit et alla dans un endroit désert, et là il pria.

³⁶ Simon et ses compagnons se mirent à sa recherche.

³⁷ Quand ils l'ont trouvé, ils lui disent : « Tout le monde te cherche. »

³⁸ Mais Jésus leur répond : « Partons ailleurs, dans les villages voisins, afin que là aussi je proclame la Bonne Nouvelle ; car c'est pour cela que je suis sorti. »

³⁹ Il parcourut donc toute la Galilée, proclamant la Bonne Nouvelle dans leurs synagogues, et chassant les esprits mauvais.

Pour me préparer...

Replacer le récit dans son contexte

Dans l'évangile de Marc, ce récit suit immédiatement celui de la guérison de la belle-mère de Simon-Pierre : il s'agit donc de la suite du récit n°2 du Théâtre-Evangile, qu'il serait bon de rappeler avec les enfants.

L'ensemble fait penser à un reportage. Mais ne l'oublions pas : les objectifs des évangélistes ne sont jamais d'ordre journalistique, leur récit ayant avant tout un sens théologique. Marc nous propose une sorte de premier panorama de l'activité de Jésus, comprenant :

- un enseignement et un exorcisme à la synagogue le jour du sabbat (1, 21-28) ;
- dans une maison (dans un cadre privé), la guérison de la belle-mère de Simon (1, 29-31) ;
- le soir tombé – donc après le sabbat – aux portes de la ville (en public), les guérisons de malades et de démoniaques (1, 32-34).
- Dans la nuit, la prière de Jésus, qui part ensuite pour proclamer la Bonne Nouvelle (1, 35-39).

Ce récit est comme une synthèse de l'action de Jésus : libérer, en soi et dans les autres, une parole authentique et soulager toute souffrance. Tels sont les signes du Royaume de Dieu qui inaugure un nouveau mode de relation entre les humains.

Une fois de plus, les mots « Bonne Nouvelle » reviennent : il y a urgence pour dire cette Bonne Nouvelle, et plus encore pour la manifester ; car ce n'est pas seulement une parole à annoncer, mais c'est aussi une présence à manifester. Partout où Jésus passe, le mal recule. « Dieu a visité son peuple », écrira saint Luc. Marc, lui, préfère rapporter des gestes qui montrent, qui font toucher du doigt cette visite de Dieu pour son peuple qui l'attend : visite à la synagogue, visite dans la maison de Pierre, puis dans les villages voisins et toute la Galilée... Dieu s'est approché de nous.

Quelques aspects à mettre en valeur

Au problème de la **souffrance**, Jésus ne répond pas de manière théorique : il se fait proche de ceux et celles qui souffrent. A sa suite, nous faisons de même. Notons qu'il y avait eu des intermédiaires entre Jésus et la belle-mère de Simon, et qu'il y en a de nouveau entre les malades et les possédés et Jésus.

Pourquoi une consigne de **silence** est-elle donnée par Jésus aux esprits mauvais ? Parce qu'on risque de ne voir en lui qu'un simple guérisseur. Jésus vit dans un contexte où magie, médecine et religion sont mêlés. A l'époque, toute maladie est considérée comme d'origine diabolique. Qu'il ait une activité de guérisseur, c'est normal à son époque. Mais lui, il est plus que cela. D'où cette consigne de silence. Sans doute reste-t-il encore aux habitants de Capharnaüm tout un chemin à parcourir avant de découvrir le vrai visage du Christ ; il ne suffit pas de savoir dire : "Tu es le Saint de Dieu" ; cela, les démons savent très bien le faire...

Jésus ne guérit **pas tous les malades** : s'il accomplit des guérisons, c'est comme autant de signes, s'adressant à la foi. Ses miracles sont la Bonne Nouvelle en acte ; ce sont des signes du Royaume, des signes d'amour pour appuyer son annonce de la Bonne Nouvelle, pour nous aider à garder confiance, pour fortifier notre foi.

Cela entraîne le succès et la renommée du Maître dès ses débuts. Il est reconnu comme le Messie, celui qui annonce et accomplit le Royaume. Mais l'intérêt de ceux qui le cherchent est sans doute ambigu : à la vue des guérisons, la foule est attirée ; les gens risquent de penser seulement au profit immédiat qu'ils peuvent tirer de Jésus et de ce qu'il fait... Ce récit nous renvoie donc à la question fondamentale de la foi. Même Simon ne comprend pas : « tout le monde te cherche ! », dit-il. Ne voudrait-il pas que Jésus réponde à cette attente, qu'il exploite son succès ? Les disciples sont attachés à Jésus, mais leur foi est fragile... Il leur faudra du temps pour connaître Jésus tel qu'il est. Ce n'est qu'après la passion et la résurrection, qu'ils croiront vraiment.

En attendant, Jésus va parcourir **toute la Galilée**, « cette province du nord de la Palestine, sans frontières bien délimitées avec les pays païens d'alentour » (Jacques Hervieux, L'évangile de Marc, Bayard Éditions/Centurion, 1991, p. 36). Sa priorité est d'annoncer partout la Bonne Nouvelle. Sans se laisser lier ni à un groupe ni à un pays,

c'est à tous qu'il va annoncer le Règne de Dieu tout proche. C'est pourquoi il lui faut partir ailleurs, toujours plus loin. Même s'il est le seul qui proclame la Bonne Nouvelle dans les synagogues, Jésus associe ses disciples à sa mission itinérante, pour la première fois de manière explicite. Jésus nous ouvre ainsi à la terre entière : il met en nous la préoccupation de l'universel, il nous fait toujours sortir des limites que nous nous étions fixées, il nous pousse vers l'inconnu.

Jésus en action et en prière

Jésus agit. Mais l'évangile nous raconte aussi que Jésus, loin de viser sa popularité, se retire pour prier... À la différence de Luc, Marc mentionne pourtant rarement la prière de Jésus (les deux autres fois sont en 6, 46 et 14, 35-39, à des moments importants de sa mission). Le texte dit qu'il sort. Jésus quitte le succès, la sécurité. Et il va dans un endroit désert, sans doute hors de la ville. La prière nécessite le silence, la solitude, la paix. C'est dans la prière que Jésus va puiser son action et sa parole. Pour lui, il y a urgence à garder un contact vital avec Dieu. La prière lui est indispensable pour rester à l'écoute de son Père, pour se laisser guider par celui qui l'a envoyé, et rester fidèle à sa mission de proclamer la Bonne Nouvelle. C'est ainsi que Jésus retrouve le Père qui est la source de sa mission.

Remarquons que Jésus ne prie pas avant cette journée d'enseignement et de guérisons, mais après, le lendemain. Loin d'une démarche intéressée (comme une sorte de recette pour rendre son action plus efficace), sa prière est gratuite et secrète. Elle est rencontre intime, dialogue avec le Père. Nous n'en connaissons d'ailleurs pas le contenu. La prière est présence à un Autre ; c'est toujours sortir de soi, pour aller à la rencontre d'un Autre. Une prière qui serait recherche de soi-même ne serait pas une vraie prière. La prière authentique nous met d'ailleurs aussi en communion avec toute l'humanité. Loin de vivre dans l'isolement, loin du monde, les moines et moniales et tous ceux qui se consacrent à la prière se rendent proches de tous et se soucient en particulier des plus pauvres ; en priant chaque jour les psaumes, ils ont conscience non seulement de communier à la prière même du Christ, mais aussi de rejoindre celle de tous ceux qui souffrent, comme celle de tous ceux qui se mettent au service du Royaume, où que ce soit dans le monde. Ce n'est pas pour rien que Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus (+1897), caméliste à Lisieux, a été proclamée patronne de la mission universelle de l'Eglise.

Aussitôt revenu auprès de ses disciples, Jésus leur dit « Partons ailleurs »... Cet impératif sonne comme une mise en garde contre toute interprétation erronée de son rôle. « L'expression : "Je suis sorti" a une portée hautement significative. En saint Jean, pour exprimer toute l'amplitude de sa mission, Jésus dira qu'il est "sorti de Dieu" : une affirmation de sa divinité » (Jacques Hervieux, L'évangile de Marc, Bayard Éditions/Centurion, 1991, p. 36).

Serait-ce la prière qui a poussé le Seigneur à partir ailleurs ? Loin d'affaiblir son ardeur au service de sa mission, il semble bien que sa retraite dans le silence l'ait au contraire relancé dans l'action. Prière et action apparaissent liées dans l'expérience de Jésus : l'une ne va pas sans l'autre. Tout peut devenir prière, mais c'est grâce à des temps forts consacrés à une relation privilégiée avec le Père du Ciel. Nous aussi, dans la prière, nous nous laissons envoyer par Dieu ; nous nous mettons à son écoute : qu'attend-il de nous ?

Etienne Gathy.

Pistes d'exploitations possibles.

« Un homme libre

Jésus s'éloigne seul pour prier. Du point de vue de la foule, ce serait bien dommage de laisser partir quelqu'un qui fait de telles guérisons. Mais la mission de Jésus n'est pas uniquement celle d'un guérisseur, elle est autre et ailleurs. Jésus s'en va. » (ZeBible, p. 1735)

1. Que nous dit notre livret d'accompagnement du « Théâtre-Évangile » ?

« *Malgré toutes ses activités, Jésus prend le temps de la prière. Ce moment privilégié fortifie la relation avec son Père et l'encourage à remplir sa mission jusqu'au bout* ».

2. Autour de l'Évangile.

Dans les programmations :

- « La prière de Jésus : le Notre Père », Champs de grâce, 2^{ème} année, p. 71 à 85, Ed. De Boeck – Lumen Vitae.

Dans les fiches « Amorces », on trouve une véritable « mine d'or » (à télécharger sur le site de la pastorale scolaire : www.pastorale-scolaire.net/fondamental sous l'onglet « Fiches Amorces »).

- La fiche 1.044 « Jésus nous apprend à prier ». Cette fiche s'inscrit dans le cadre du Fil Rouge de l'animation pastorale 2005-2006 consacrée à la prière.
- La fiche 3.016 « Prières – Bouts de ficelle » : quelle animation originale et concrète pourrions-nous proposer à nos élèves ou à nos collègues, pour déboucher, si les participants le souhaitent, sur une prière personnelle ? (Fil Rouge 2005-2006).
- La fiche 3.022 « Alphabet-prière ». Cette fiche propose une réponse à la question : quelle animation mener avec un groupe d'adultes ou de grands élèves pour l'amener à une réflexion sur la prière voire éventuellement à la prière proprement dite ? (Fil Rouge 2005-2006).
- La fiche 3.033 « Le Notre Père revisité ». A force de dire et de redire le Notre Père, comme d'autres prières, il pourrait nous arriver, si nous n'y prenons garde, de tomber dans ce qui ne serait plus que psittacisme. L'activité proposée ici veut nous inviter à une réflexion sur le sens des mots que nous prononçons (Des fiches encore et encore...).
- La fiche 3.097 « Le grand tableau de la prière ». Ce grand tableau à double entrée permet de travailler les différents types de prière comme le souhaite le programme pour les élèves des cycles 3 et 4. (Fil Rouge 2005-2006).

- La fiche 3.099 « Mots cachés de la prière ». Cette fiche propose un jeu qui contribuera à la recherche d'une réponse par les enfants à la question : qu'est-ce que la prière ? (Fil Rouge 2005-2006).
- La fiche 3.106 « Mots entrecroisés et mots codés du Notre Père » : sont ici proposées trois grilles de jeux pour mémoriser et comprendre le Notre Père (Fil Rouge 2005-2006).
- La fiche 3.107 « Cinq jeux pour découvrir le Notre Père » (Fil Rouge 2005-2006)

Dans d'autres sources :

- « Rencontrer Jésus le Christ aujourd'hui », aux Editions du Signe, une séquence intitulée « la prière de Jésus » avec des pistes d'approfondissement du récit, de réflexions, ainsi qu'une prière sont proposées (pages 83 à 87).
- « Les Aventures d'Anne et Léo Reporters » (Editions Médiaclap).
Les moines. La naissance de la vie monastique, la règle de saint Benoît, les monastères et la vie des moines aujourd'hui.
Il est possible de télécharger une séance test reprenant, entre autre, la vidéo « La règle de saint Benoît ». Vidéo intéressante à découvrir avec les 8-11 ans via ce lien : <http://www.culture-chretienne.com/seance-test.html>
- Sur http://www.youtube.com/watch?v=qXsbFt_mSA8&feature=related découvrez un office des laudes.
- Sur le site de l'abbaye de Tamié (<http://www.abbaye-tamie.com>) en cliquant sur l'image « Ecoutez les chants du monastère » s'ouvrira une nouvelle page vous permettant de choisir votre ambiance sonore.
- A la découverte de la journée d'un moine, d'une moniale...
Télécharger via le lien ci-après le diaporama de la journée d'une moniale de l'abbaye cistercienne Notre-Dame de Soleilmont : <http://www.abbayedesoleilmont.be/downloads/site112008journeemuet.ppt>
- À quoi ça sert un moine ? Pour vous d'abord en tant qu'adultes visionnez cette émission de 26 minutes via : <http://www.ktotv.com/videos-chretiennes/emissions/mille-questions-a-la-foi-a-quoi-ca-sert-un-moine-/00043462>
Celle-ci peut vous donner une idée d'enquête style « micro trottoir »...
Il est ensuite possible via le « plus »¹ en bas de la page de télécharger la vidéo « La vie monastique » (également sur youtube via ce lien : <http://www.youtube.com/watch?v=bj0kCTYoEHc>). Ce reportage biblique de trois minutes sur une question de foi peut lancer une réflexion avec des enfants.
- Vous êtes encore désireux d'en savoir plus sur les monastères ? Visitez le site de l'abbaye cistercienne Notre-Dame de Soleilmont à Fleurus (<http://www.abbayedesoleilmont.be>). Il y a également possibilité de cliquer depuis leurs liens sur une vingtaine de sites internet d'abbayes.

3. Eveil à la foi.

Via ce lien <http://www.eveil-foi.net/Psautier.htm>, possibilité de lire, mais aussi de télécharger le « Psautier des enfants ».

Les prières proposées ne sont ni une traduction ni même d'une adaptation du psautier destinées aux enfants. Il s'agit de 150 prières, inspirées des 150 psaumes de la bible, dans l'ordre, mais bâties autour de préoccupations d'enfants de maternelle, avec leur langage.

Pas plus que les psaumes de la bible, ces prières ne sont pas destinées à être utilisées à la suite les unes des autres. Comme dans le psautier, il y a des redites. Certaines situations sont vraiment des préoccupations d'adultes et ont été difficiles à adapter. Mais comme les psaumes de la bible, ce sont des prières pour toutes les circonstances de la vie.

Toutes ? Même pas ! Il n'y a aucune prétention d'avoir écrit un livre définitif, le prototype parfait de la prière. Tout au plus un essai... Il y a dans les textes des partis-pris de langage parlé enfantin que vous n'appréciez peut-être pas (par exemple l'absence de "ne" dans les négations). Il a aussi été décidé que ces prières s'adressaient à Jésus, visage de Dieu plus accessible aux enfants ; des prénoms ont été utilisés pour évoquer certains personnages, ils peuvent ne pas vous convenir en fonction de votre famille ou de votre public... Ces textes ne sont que des propositions, à vous de corriger, de compléter, d'améliorer, pour votre propre usage.

Activité possible à partir des psaumes (pour les plus grands) : les enfants choisissent un psaume adapté à leur âge, arrangent la lettrine² et recopient une partie du psaume sur une affiche. Cette activité n'est pas à considérer comme une activité occupationnelle, mais elle est bien l'occasion d'un temps de méditation intérieure à éventuellement accompagner d'une musique douce.

4. Activités autour de la prière.

⇒ Des prières coupées en deux. Chaque enfant possède une moitié de prière. En circulant dans la classe, chaque enfant doit retrouver la moitié manquante. L'occasion est ainsi faite aux enfants de se confronter et d'échanger leur point de vue.

Ci-dessous quelques exemples possibles de prière. Privilégions l'échange entre les enfants, leurs argumentations plutôt que la recherche de « la bonne réponse »...

❖ *Je te donne mes joies, / Je te donne mes peines.*

❖ *Merci pour la mer et les montagnes, le ciel et la terre, les animaux, petits et gros, / Seigneur, merci pour ta création !*

❖ *Pour la beauté du ciel, le jour et la nuit, / Je te rends grâce, Seigneur.*

❖ *Je suis unique à tes yeux, Seigneur. / Toi, tu es unique pour moi !*

❖ *Je te demande pardon, Seigneur, quand je ne sais pas aimer comme tu le souhaites, / Et toujours tu me pardonnes !*

¹ L'avantage en téléchargeant par ce biais est que vous n'aurez pas besoin de connexion internet pour visionner la vidéo.

² Pour en savoir plus sur la lettrine, rendez-vous sur ce lien Wikipédia <http://fr.wikipedia.org/wiki/Lettrine>

- ❖ *Jésus, je te confie mon papa et ma maman, / Qui m'ont transmis la vie.*
- ❖ *Mon Dieu, garde-moi le jour, garde-moi la nuit, / Garde-moi dans ton amour.*
- ❖ *Jésus, je te confie mon parrain et ma marraine. / Que la foi de mon baptême grandisse sous leur regard !*
- ❖ *J'ai peur parfois, Seigneur. / Reste avec moi, rassure-moi.*
- ❖ *Tous les saints et tous les anges, / Vous qui voyez Dieu, priez pour nous !*

⇒ Avec les 4-5-6, faire lire une ou deux prières. Demander aux élèves de choisir celle qui leur parle le plus et d'en écrire ou en dessiner la réflexion qu'ils en font autour.

5. La prière : connexion vitale.

Qui n'a pas, au moins une fois, dans un moment de grande détresse, lancé vers le ciel ce cri : « Dieu, si tu existes, aide-moi... »

Interpeller Dieu, le questionner, oser se dévoiler devant lui, espérer sa réponse, rêver qu'il vienne lui-même à notre rencontre..., plus qu'un exercice religieux, prier, c'est faire vivre la relation avec Dieu. (ZeBible, p. 68)

Où et comment prier ?

- Dans un lieu saint, une chambre, un jardin, une prison... peu importe !
 - 1 Sam 1, 1-19
 - Mt 6, 5-6
 - Mc 14, 32-42
 - Act 16, 16-34
- Seul, entre amis, ou en Église...
 - Mc 1, 35-39
 - Mt 18, 19-20
 - Act 2, 42-47
- En suivant un modèle, avec des paroles spontanées, et dans tous les cas, par l'Esprit...
 - Mt 6, 7-13
 - Act 4, 23-31
 - Rm 8, 26-27
- Au rythme d'un chant, d'une danse, par des mots ou en faisant silence...
 - Col 3, 16-17
 - 2 Sam 6, 14-22
 - Ex 15, 19-21
 - Lam 3, 25-33
- En tout temps...
 - 1 Thess 5, 16-18

6. Propositions « intériorité, apprentissage du silence » à ventiler tout au long de l'année scolaire...

Mais d'abord un peu de méthodologie ...

Pour réussir ces moments d'intériorité :

- Il est indispensable que l'enseignant(e) y participe
- Bien choisir le moment de le faire : pas après une récréation mouvementée, après un cours de gymnastique...
- Installer des rites qui favorisent le calme : musique douce, lumière tamisée...
- Avant de commencer, préciser que l'exercice est difficile, que celui ou celle qui ne se sent pas capable peut s'exclure du groupe, se mettre derrière mais sans faire de bruit...
- Après l'exercice, évaluer avec les enfants : comment vous sentez-vous ? qu'avez-vous ressenti ? quelque chose vous a-t-il dérangé ? comment faire pour améliorer l'exercice la prochaine fois ?
- S'il y a une prise de parole, bien l'organiser : on parle à son tour, ce n'est pas une leçon où on lève le doigt pour parler. On peut par exemple faire circuler un bâton de parole qui permet la prise de parole.
- Lorsqu'on arrive au moment d'intériorité, on peut disposer dans la classe de petites bougies de façon à ce que tous puissent les voir.
- La plupart des enfants aiment ces moments d'intériorité et demandent à en vivre plus souvent. Prévoyez une activité calme pour ceux qui n'entrent pas dans cette pratique.

Les dix propositions ci-dessous sont extraites du verso des pages du Fil Rouge 2005-2006 : « CalenPrier ».

1* Je vais m'asseoir peut-être dans le coin prière ou sur ma chaise, je ferme les yeux et j'écoute une musique douce. Je suis capable de rester sans bouger pendant quelques minutes.

2* Je m'installe confortablement sur ma chaise, je fixe un point devant moi, ou je ferme les yeux et je respire calmement dans le plus grand silence. Le calme s'installe en moi, j'écoute un morceau de musique classique.

3* Je peux respirer calmement pendant quelques minutes sans bouger et dans le plus grand silence je viens montrer une image qui me parle, que j'aime bien. Je retourne à ma place sans faire de bruit.

4* Bien installé(e), respirant calmement, j'entre en moi : je sens mes pieds qui touchent le sol, mes mains posées devant moi. Je ferme les yeux et je m'imagine me promenant dans mon corps, j'essaye d'entendre les battements de mon cœur.

J'ai reçu le cadeau de la vie et j'en suis heureux(se).

5* Je ferme les yeux, je rentre en moi et là sans bouger je m'imagine dans un endroit calme où j'aime vivre. C'est mon jardin secret. J'écoute une prière lue sur un fond musical doux.

6* J'entre en moi, je suis calme et je m'imagine dans un endroit que j'aime où j'ai envie de me réfugier. C'est mon jardin secret ! Je ferme les yeux et je regarde autour de moi, j'apprécie cet endroit, je m'y sens bien. De là, je peux écouter un texte qui me parle de l'amour de Dieu.

7* Je suis dans mon jardin secret, j'y suis bien. J'entends quelqu'un qui me parle... je l'écoute et je lui réponds. Si tu le souhaites, tu peux partager ce moment avec tes amis... tu peux aussi le garder pour toi, c'est ton secret !

8* Dans mon jardin secret quelqu'un vient me rendre visite. C'est un ami, c'est un confident. Je lui confie ma peine, mes soucis, ma joie aussi. Je peux tout lui dire, il m'écouterait toujours.

9* Je suis dans mon jardin secret, j'écoute de la musique calme et je suis entouré(e) de couleur. Elle est claire, lumineuse et je la respire. Je m'emplis de cette lumière qui me fait du bien.

J'ai choisi une phrase qui, si je le désire pourra devenir ma prière. Si je le veux, je peux la lire tout haut.

10* Dans mon jardin secret je retrouve mon confident, il me parle ; il répond à mes questions ou... il se tait.

J'exprime ma joie de me trouver là par une phrase ou une expression artistique. Je peux la garder pour moi, mais je peux aussi la partager avec les autres... si je le désire !

7. Proposition de prières.

Prier

Prier comme on respire.
Très fort quand on va faire un effort.
Très doucement quand on s'endort.
Très vite quand la vie bat très fort !

Prier pour le soleil
et pour la pluie.
Prier quand on joue
et quand on travaille.
Prier quand on se lève et quand on se couche.

Prier comme on respire.
Prier comme toi, Jésus.

(Brins de silence, 6-8 ans)

Devant le silence

On n'a pas toujours besoin de mots pour prier. Dieu aime aussi que tu restes là un moment, devant lui, simplement, sans rien dire.

Devant toi, je me tiens debout,
comme les arbres que tu as plantés.
Sans dire un mot, ils te bénissent
pour ta lumière.
Je regarde les couleurs
que tu mets sur la terre.
Sans dire un mot, elles parlent
de ta beauté.
Je sais que tu es le seul à entendre
en mon cœur le bruit que fait pour toi
mon sang dans le silence.
Comme un ami qui attend son ami,
je ne dis rien, je veille.

(Didier Rimaud)

Prière du soir

Le soir est un bon moment pour prier, quand les premières étoiles apparaissent et que l'on commence à être fatigué de tout ce que l'on a fait. Jésus aussi priait à la tombée du jour. Tu peux, comme lui, laisser chanter en toi cette prière.

En paix et en silence, ce soir,
je me tourne vers toi, Seigneur.
Tu es mon abri, en toi je me confie.
Ce que j'ai aimé tout au long de ce jour,
je te le dis : la lumière du soleil, les rires
et les fous rires de la classe.
Mais aussi ces temps de rêverie secrète.
Ce que je n'ai pas aimé, je te le confie aussi :
certains regards moqueurs,
et ces disputes qui reviennent toujours.
En paix et en silence, ce soir,
je me tourne vers toi, Seigneur.
Tu es mon abri, en toi je me confie.

(Agnès Auschitzka)

Je ne sais pas quoi dire

Parfois, on voudrait bien prier, mais on n'arrive pas à s'intéresser vraiment au Seigneur. Et lui ? Lui, à chaque instant, il s'intéresse à nous.

Je suis là pour toi, et je ne sais pas quoi te dire.
Dieu invisible pour mes yeux !
Dieu silencieux pour mes oreilles !
J'ai seulement confiance.
À l'autre bout de mon silence, il y a toi, notre Père attentif.
Tu es là pour nous.
Tu es là pour moi.
Tu es l'autre moitié de ma prière.
Tu entends mon silence.

(Monique Scherrer)

Que ta volonté soit faite

Cette prière est inspirée par deux grands saints qui ont vécu à trois siècles d'intervalle ! En fait, tous les saints prient un peu comme ça. Et nous ?

Dieu notre Père, aide-moi
à me diriger là où il te plaira,
chaque jour de ma vie.
Je te dis merci
pour tout ce qui me fera rire
ou pleurer, réfléchir ou parler,
pour tout ce qui m'arrivera,
puisque tu m'aimes.
Tu es mon Père, et tu es bon.
J'ai entière confiance en toi.

(Monique Scherrer, d'après sainte Jeanne de Chantal et Charles de Foucauld)

Les mots de la prière

Ce sont les mots de tous les jours
connus de tous et tellement utilisés,
ce sont les mots de notre amour :
« Dieu notre Père que es aux cieus ».
C'est toi la vie, c'est toi la tendresse !
Ce sont des mots qu'on nous a transmis,
que nous posons sur nos lèvres
et que nous chantons dans notre cœur,
ce sont des mots de notre confiance :
« Jésus le Christ, Fils de Dieu ! »
C'est toi notre frère, c'est toi l'Évangile !
Ce sont des mots aussi légers que la brise,
aussi brûlants que la flamme,
ce sont les mots de notre courage :
« Esprit Saint, Souffle de Dieu ! »
C'est toi la lumière, c'est toi la liberté !
Ce sont des mots qui nous éveillent
et qui nous transforment
et qui nous font vivre :
ce sont les mots de notre prière !
Ô notre Dieu Seigneur : apprends-nous à prier !

(« Rencontrer Jésus le Christ aujourd'hui », Editions du Signe)

8. Le pays de Jésus.

Découverte de photographies du pays de Jésus en lien avec les décors 3 et 4 utilisés lors du récit 5.
Suite d'une collection d'images qui accompagnent les différents récits.

Toutes les photos ont été prises en Palestine en juillet 2009. Elles sont toutes visibles et téléchargeables sous le format original via <http://www.pastorale-scolaire.net/fondamental/photos.htm>

9. Bibliographie.

- « Sur les pas de Jésus ». Les moments forts de l'année liturgique. (Éditions Fidélité, 7, rue Blondeau, B-5000 Namur + FNP a.s.b.l., 17, rue de l'Hôpital, B-6060 Gilly) Ce poster a été conçu pour aider les enfants et ceux qui les accompagnent à préparer et à célébrer les grandes fêtes de l'année liturgique.
Il reprend une multitude d'informations géographiques, historiques et bibliques. Graphiquement, il est conçu dans un format qui permet d'embrasser d'un seul coup d'œil et chronologiquement les étapes du cheminement de Jésus.
- « Dieu existe-t-il... et 101 autres questions », Charles Delhez, Ed. Fleurus – Fidélité. On y trouve tout un chapitre consacré à la prière (p. 130 à 139) avec les questions suivantes : Pourquoi prie-t-on ? Quand je prie, Dieu ne répond jamais ? Pourquoi Dieu n'a-t-il pas guéri mon grand-père ? Pourquoi les gens brûlent-ils des cierges à l'église ? Si tous les gens priaient Dieu, les guerres pourraient-elles s'arrêter ? Peut-on être saint aujourd'hui ?
- « L'Encyclo Catho – Bayard Editions 2008 – p. 394 et 395 : Comment prier ? Avec comme sous-questions : Priez mais pour dire quoi ? Quelle prière choisir ? Avant de réciter quoi que ce soit, il faut être là, c'est tout. Faire confiance. Être partenaires.
- Livre et CD « Je chante Dieu de tout mon cœur », Jean-François Kieffer et Christine Ponsard, Ed. Edifa Mame. 30 chansons et prières pleines de vie pour louer Dieu (14,50 €).
- « Le livre de prière des 8-12 ans », Centre National de l'Enseignement Religieux, Ed. Droguet et Ardant.
- La série des 4 livres pour prier avec les enfants « Brins de silence », Ed. Averbode (n°1 avec les 3-5 ans ; n°2 avec les 6-8 ans ; n°3 avec les 8-10 ans ; n°4 avec les 10-12 ans).
- « Petites prières à offrir – Eveil à la foi », Illustrations de L. Jammes – textes de V. Aladjidi et C. Pellissier, Ed. Mame (8,90 €), Boîte de 40 cartes.
Un petit format de très belles illustrations gaies et colorées, des prières simples et justes au dos des cartes. A glisser dans un joli coffret pour le coin-prière : en tirer une au hasard ou bien laisser l'enfant choisir l'illustration qui le touche et dire ensemble la prière qui accompagnera notre journée ou la nuit à venir.
Tendre un joli ruban, peindre des pinces à linges en bois (40), accrocher une carte pour chaque jour de carême comme un beau fil rouge vers Pâques.
A consommer sans modération au gré de son imagination.
- « Prier avec des 5-7 ans en famille – en groupe – à l'école », Ghislaine de Truchis, illustrations : Jean-François Kieffer, CRER, 1989. Contient 14 posters et un livret d'accompagnement.

